

# Vœux œcuméniques aux trois religions

Prêtres, pasteurs, rabbins, imams main dans la main. Catholiques, protestants, orthodoxes, juifs et musulmans ensemble.

Christian Estrosi a présenté ses vœux, hier, aux dignitaires des trois religions monothéistes. Des représentants des cultes qu'il a réunis en une association – Alpes-Maritimes fraternité – créée en 2003 « à un moment où il y avait des tensions entre Israéliens et Palestiniens qui se répercutaient jusque sur Jean-Médecin ».

« Alpes-Maritimes fraternité, se félicite Christian Estrosi, c'est l'esprit de la loi 1905, la liberté de croire ou de ne pas croire. C'est aussi la lutte contre l'intégrisme, la transmission, la connaissance, la paix et le bien face au mal ».

Le maire tendant les mains

vers les religieux : « Dans un monde où souvent, pour des raisons politiques, on instrumentalise la religion pour enseigner le mal face au bien, vous êtes l'inverse de tout ça. »

## « Cinq ou six menus dans les cantines »

Et de poursuivre : « La religion lorsqu'elle est enseignée en ce sens est un complément essentiel à l'enseignement de l'Éducation nationale. Quand l'Éducation nationale ne parvient plus à transmettre le respect, un enfant qui reçoit une éducation religieuse porte des valeurs de famille et des piliers fondateurs. »

Christian Estrosi est « fier du vivre-ensemble que nous portons, heureux de la renaissance de la fête des Libertés des cultes à Nice qui témoigne du droit de cha-



Le maire a présenté ses vœux, hier, aux représentants des cultes. (Photo Eric Ottino)

acun de croire ou de ne pas croire, et de la liberté que chacun accorde à l'autre de penser autrement. »

Non, poursuit le maire, « la France, ce n'est pas que saint, saint, saint... Il y a des calendriers différents. C'est pour expliquer cela aux écoliers que nous leur distribuons chaque année un calendrier qui déroule les temps de chaque religion ».

Et d'ajouter : « C'est pour cela aussi que j'ai tenu à ce qu'on respecte chacun dans les cantines niçoises où on propose cinq ou six menus différenciés. Il y a tous ceux dans les appareils politiques à Paris qui disent "un seul menu", moi je refuse qu'on dise cela à un enfant qui a reçu une éducation. Il en va du respect de la liberté. »

L. B.

lbroyas@nicematin.fr